



ÉTUDE DE MARCHÉ

Les isolants biosourcés : analyse du marché et de ses enjeux stratégiques

En collaboration avec le CSTC, la CCBC et la CCW ont mené une étude de marché sur les isolants biosourcés. Le marché belge des isolants biosourcés est encore restreint mais dynamique. Il s'agira notamment d'améliorer la compétitivité prix et la disponibilité des produits. La Wallonie développe une expertise qui s'accompagne de nombreuses initiatives industrielles pour la production d'isolants biosourcés.

Les isolants biosourcés sont composés de matières végétales (fibre de bois, fibre de chanvre, liège, fibre d'herbe ou encore la paille), de matières animales (laine de mouton), ou sont issus de filières de recyclage qui sont aussi considérées comme biosourcées (ouate de cellulose, issue du papier et du carton, textile).

Le marché reste restreint en Belgique avec une part de marché estimée autour de 5%. C'est aussi le cas en Europe, même si des avancées plus significatives sont observées en France. Le marché se concentre principalement sur les produits issus du bois, à savoir la fibre de bois (autour de 80%) et la ouate de cellulose. La dynamique est en revanche forte avec une croissance supérieure à 10% par an depuis plusieurs années. Elle s'est même accentuée avec l'envolée des prix des matériaux, observée depuis fin 2020, atténuant le surcoût des isolants biosourcés.

Il faut noter que les isolants biosourcés, notamment la fibre de bois, rencontrent des difficultés à suivre l'augmentation de la demande. Cette croissance devrait se poursuivre et la perspective d'une croissance des isolants biosourcés d'au moins 10% par

an est réaliste pour les années à venir, soutenue notamment par l'implémentation des stratégies de rénovation énergétique des bâtiments, une meilleure prescription avec l'intégration dans les cahiers de charges et une demande plus soutenue du client final.

La Wallonie dispose d'une réelle expertise et d'une attractivité en biosourcé. En Belgique, la production d'isolants biosourcés est en plein développement grâce aux initiatives wallonnes qui regroupent 8 unités de production dont 5 d'entre elles ont vu le jour sur les 10 dernières années (*voir cartographie*). Le volume produit en Belgique est estimé autour des 300.000 m³ dont une faible partie est exportée. Il s'agit d'acteurs qui sont au stade industriel et ont déjà créé une centaine d'emplois directs dans l'industrie avec des perspectives de développement de leurs unités de production.

Il faut cependant noter que la grande majorité des isolants biosourcés est aujourd'hui importée car la Belgique ne produit pas des isolants comme la fibre de bois et le liège. Les réseaux de distribution sont également bien structurés avec des réseaux spécialisés comme Ecobati, des nouveaux acteurs comme

Natura Mater ou encore des négoceurs avec de l'expertise comme Carodec.

La compétitivité prix des isolants biosourcés est fondamentale. L'analyse des prix met en évidence les surcoûts du recours au biosourcé par rapport aux isolants minéraux (laine de verre et de roche) et de pétrochimie (polyuréthane et polystyrène) à types d'applications équivalentes (panneaux rigides, panneaux semi-rigides, à souffler). En effet, la laine de verre est l'isolant semi-rigide le moins cher du marché ainsi que le polyuréthane pour les isolants rigides. Selon la maturité industrielle de l'isolant biosourcé, il est entre 1,25 et 3 fois plus cher que l'isolant traditionnel.

Néanmoins, lorsque le choix est possible parmi les types d'isolants (ex: possibilité de substituer un isolant rigide traditionnel par un isolant semi-rigide biosourcé), les isolants biosourcés de type fibre de bois ou encore à base d'herbe sont une alternative compétitive, dans le contexte de l'explosion des prix du PUR/PIR de ces derniers mois. Ceci ne tient pas compte des impacts sur le système constructif qui interviennent selon le choix du type d'isolant. Aussi, la ouate de cellulose à souffler est une solution économique



pour les combles perdus ou des volumes complexes. Enfin, les blocs de chanvre sont également une solution compétitive pour substituer les méthodes de construction traditionnelles de maçonnerie ou en rénovation.

Certaines particularités de pose sont à prendre en considération, comme des coûts de main-d'œuvre, ou des accessoires pouvant être plus coûteux (visseries différentes, découpes ou détails plus contraignants...). Cependant, les surcoûts mentionnés doivent être nuancés. Tout d'abord, les primes régionales en rénovation accordent des bonus, sauf en Flandre, pour le recours au biosourcé (10 €/m² en Région Bruxelles-Capitale, surprime de 25 % en Wallonie) qui permettent d'absorber tout ou partie du surcoût. Aussi, il est également important de prendre en compte les qualités additionnelles des isolants biosourcés mises en avant par le secteur (déphasage thermique, comportement hygrothermique, impact sur la santé...).

Plusieurs enjeux stratégiques ont été identifiés pour soutenir le développement du marché des isolants biosourcés. Il s'agira principalement d'encourager les industriels de biosourcé wallons à augmenter leurs capacités de produc-

tion pour améliorer la compétitivité prix et la disponibilité des produits.

L'utilisation de nouvelles matières premières biosourcées dans les produits d'isolation est un vecteur d'innovation pour la construction. Les technologies utilisées pour industrialiser la production restent relativement accessibles car les procédés de fabrication ne sont pas nouveaux et ne représentent pas des enjeux technologiques majeurs. Le développement de filières d'approvisionnement de matières premières locales sont nécessaires pour garantir la disponibilité des produits. Les grands groupes industriels de matériaux de construction, notamment français, se positionnent également sur le marché des isolants biosourcés par le rachat d'unités de production existantes et le développement des capacités de production, principalement en fibre de bois et en ouate de cellulose.

Parmi les autres enjeux stratégiques, il s'agira aussi de développer des stratégies commerciales qui permettent d'aller vers les gros chantiers, par la sensibilisation des prescripteurs et les homologations nécessaires. Les pouvoirs publics peuvent favoriser le recours au biosourcé, à commencer

par montrer l'exemple dans le cadre des marchés publics. La France a lancé plusieurs initiatives dans ce sens pour lancer une dynamique forte. L'outil TOTEM doit, à terme, favoriser la prescription de solutions à faible impact environnemental.

Les isolants biosourcés ont toutes les chances de prendre une place importante dans les solutions constructives de demain et répondre ainsi à la nécessité de diminuer la consommation énergétique des bâtiments et l'empreinte environnementale des solutions mises en œuvre. Les initiatives wallonnes biosourcées représentent également une opportunité de réduire la dépendance vis-à-vis de l'importation de ressources, qu'il s'agisse des matières premières ou des produits finis. Il s'agit aussi d'une opportunité pour développer de l'emploi local et pérenne avec des perspectives importantes de croissance, sous réserve de préserver l'accessibilité financière de l'ensemble de l'offre des isolants biosourcés.

INFO:
salim.chamcham@ccw.be et
sylvain.lavedrine@confederationconstruction.be